Bomet Kouge

DIRECTION & PUBLICITÉ 14, rue Drouot (Paris 9) Téléph. : CENTRAL 69-70

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr. Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Quotidien Républicain du

5 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

DIRECTEURI Miguel ALMEREYDA REDACTION & ADMINISTRATION 142, rue Montmartre (Paris 2)

CENTRAL 80-62

Pour la Publicité s'adresser à la Direction 44. rue Drouot, Paris (9º)

CONTRE LA TURQUIE

Les opérations aux Dardanelles

Du 15 Mai au 1er Juin

prononcées avec la dernière violence par

mettre les places de débarquement à l'a-bri du tir de l'artillerie ennemie. Cette se-

conde période a duré trois jours (6, 7,

mai), et le résultat cherché a été obtenu après une action très vive dans l'après-midi du 8.

LES OPERATIONS CHANGENT DE CARACTERE

Depuis cette époque et plus particulière-

ment pendant la dernière quinzaine de mai, les opérations ont changé de caractère. Les attaques générales ont fait place à une pro-

gression plus lente, préparée avec soin et conduite méthodiquement. Le terrain a été gagné au fur et à mesure, de manière à

rendre nos positions inexpugnables, à permettre à l'infanterie, sans cesse sur la brèche depuis le 25 avril, de se reposer et au Corps Expéditionnaire de se renforcer des unités nouvelles envoyées de la Métropole.

La nature du terrain impose ici aux

troupes une tache très difficile. La partie

méridionale de la presqu'ile de Gallipoli, jusqu'à hauteur de Kilid Bahr, où l'étran-

chaleurs sur des cerveaux debilités ou ton équilibre mental quand j'ai vu ton s'agit-il de gens qui se sont juré de nom au bas d'une pareille ânerie! déshonorer les partis dont ils se récla-

à tout prix, que nous avons déjà dé- de s'inquiéter s'ils ne risquaient à la noncées, recommencent. Des manifes- longue d'impressionner l'opinion. tes circulent et en deux ou trois endroits ce qu'il reste de certains groupes nos amis : « Abstenez-vous non seule-

une idée géniale. Il ne s'agit rien moins qu'une fausse comprélension du devoit que d'imposer aux belligérants une journée de chômage! La date est fixée au 1° août. Ce jour-là, d'un commun accord, les hositilités seraient suspendues sur terre, sur mer et jusque dans faveur de la paix immédiate est sem-

rique. Je le crois sans peine. Mais j'avoue humblement ne pas voir le moyen - encore que l'auteur du projet nous i invite à mettre en demeure le Parti Socialiste et la C. G. T. d'agir « nationalement et internationalement » -- d'imposer cette trêve des peuples à Mes-

Mon pauvre Sébastien Faure ! Je t'aime bien et j'ai souvent admiré ta lumineuse intelligence ; mais, en vérité, je

Est-ce l'effet des premières grosses n'ai pu m'empêcher de craindre pour

Ne nous frappons pas. Les manifesment ?

Les manœuvres en faveur d'une paix lés et dont il n'y aurait même pas lieu

Une fois encore nous crions à tous politiques se remue pour galvaniser ment de particper à de pareilles campagnes, mais encore de favori-Il y a même quelqu'un qui a trouvé ser par votre silence les suggestions et de nos principes socialistes inspire à quelques malheureux ! »

L'homme qui, à l'heure actuelle, s'ingénie à créer des courants d'opinion en blable à l'ouvrier qui pendant que ses frères se battaient et souffraient pour oftenir de meilleures conditions de travail, s'acharnaient à déconsidérer la grève, à amollir les courages, à semer le doute et la démoralisation.

Dans notre jargon révolutionnaire de jadis nous appelions cet ouvrier un

Celui qui bêle à la paix alors que l'ennemi salit encore plusieurs de nos départements, est lui aussi un Jaune ! Miguel ALMEREYDA

Nouvelles du Portugal AU PARLEMENT Lisbonne, 14 juin. — Le Parlement se réunira le 21 juin. Un remaniement ministériel aura lieu alors avec les démocrates,

Nouvelles d'Amérique

ALLEMANDE EN RUSSIE

De 3 à 6 heures

M. Poincaré à Tarbes

Tarbes, 14 juin. — Le Président de la Ré-, publique revêtant un caractère officieux, publique, poursuivant sa tournée de visite aux établissements militaires du Midi, et venant de Bordeaux, est arrivé à Tarbes e matin à 9 h. 22.

matin à 9 h. 22.

Le train spécial ne s'est pas arrêté en gare. Il a poursuivi sa marche jusqu'au passage à niveau, situé à proximité de l'abelier de construction. À sa descente du wagon-salon, M. Poincaré a été reçu par M. Blet, préfet des Hautes-Pyrénées. M. Millerand et le général Duparge suivaient le Président. Le service d'ordre, sous les ordres du commandant de genéral du ordres du commandant de gendarmerie, du commissaire de la gare et du commissaire central, était assuré par 1.200 hommes qui fermaient les différentes issues donnant accès à l'arsenal.

Devant la porte de cet établissement, le Président a été reçu par le colonel Roblin, directeur de l'arsenal, pendant que les trompettes d'artillerie sonnaient « au directeur de l'arsenal, pendant que les trompettes d'artillerie sonnaient « au champ ». La visite du Président de la Ré-

Nouvelles de Russie

LA DEBACLE STRATEGIQUE

stratégique.

amis de M. Costa.

aucune présentation officielle n'a eu lieu.

La visite de l'arsenal a commencé aussi-tôt. M. Poincaré a visité minutieusement tous les ateliers, conservant son chapeau à la main. Il paraissait vivement intéressé et satisfait. Il a fait une halte plus longue au vaste magasin de la vérification des obus vaste magasin de la vérification des obus et cartouches. Les divers services n'ont nullement été gênés par la visite présidentielle Les entrées et sorties des ouvriers, au nombre de neuf mille, se sont effectuées comme à l'ordinaire

un ennemi brave et déterminé (combats du 28 avril, des 2 et 4 mai). Puis elles ont pris l'offensive sur tout le front du 6 mai afin de gagner vers l'intérieur une zone de terrain suffisante pour établir les bivouacs et mattre les places de débarquement à l'a-Après son passage à la tonderie, la visite a pris fin. Le Président s'est embarqué au même endroit, où il était arrivé. Comme pour l'arrivée, le départ de M. Primaré a été salué aux cris nourris de « Vive la France ! Vive Poincaré ! »

la suite de l'amputation d'un bras ; il avait dù subir cette opération après la bataille de Léon où il délit le général Villa.

Nouvelles d'Allemagne

Petrograd, 14 juin. — L' « Invalide Russe », organe du ministère de la guerre, rapporte que la défaite des Allemands sur ILS EXPULSENT LES NEUTRES la rive gauche du Dniester leur a couté 15.000 tués ; c'est une véritable débâcle QUI NE VEULENT PAS S'ENGAGER

Bâle, 14 juin. - Une famille suisse, depuis de longues années installée à Mulhouse, a été expulsée. Les trois fils aînés avaient fait leur service militaire en Suisse. Les autorités allemandes avaient à maintes reprises exercé leur pression sur eux, pour les décider à prendre la nationalité allemande. Sur leur dernier refus, : expulsion fut prononcée.

On cite de nombreux cas semblables dus la région des opérations.

UN PIRATE DECORE

NECROLOGIE

New-York, 14 juin. — On mande d'El que le commandant du sous-marin « L'UPaso que le général Obregon est mort à le mérite.

| Parviennent de Galicie. | Valeurs minières. — Bruay, 1.575. — | Naphte 365. — Lianosoff, 327. — Colombia, 3 1/2 %, 91 35. — Russe 1906, 91; 1914, 90 40. — Extérieure, 85 30. — Turc 4 %, 62 50. | Actions diverses. — Banque de France, 4.590. — Banque de Paris, 888. — Crédit Lyonnais, 1.960. — Banque de l'Azow-Don, 305 50; priv., 338 50. | Square minières. — Bruay, 1.575. — Naphte 365. — Lianosoff, 327. — Colombia, 1.120. — North Caucasian, 38 75. — Spies, 20 75. — Rio, 1.582. — Tharsis, 151. — Butte, 438. — Utah, 377. — Spassky, 62. — Balia, 30. — Platine, 444. — Rand Mines, 124. — Modderfontein B, 138 50. — De Beers ord., 305 50; priv., 338 50.

Les Serviteurs de l'Etranger

Il avait taté de tous les genres, sans reus-sir dans aucun. Les félibres ne voulaient

mières lignes d'Anthinea et du Chemin du

« Le Machiavel des Martigues

Il arrivait à la politique, l'ame gonflée de traine. Pour se venger des hommes et s'im-

poser à eux quoi qu'ils en aient, il était prêt

(1) Voir le Bonnet Rouge depuis le 6 juin,

Duc d'Orleans.

La psychologie d'un traître

Le vote donna les résultats suivants : Président : M. Adrien Mithouard ; vice-présidents : MM. Alpy, Gay, Deslandres, Peuch ; secrétaires : MM. Delavenne, Delpech, Reiss, Virot.

sieurs scrutins.

sceptiques

Bâle. 14 juin. — La Strassburger Post du juin s'indigne du scepticisme alsacien à l'égard des nouvellés données par la presse allemande sur la situation de l'Empire :

de hourras. Dieu sait pourtant si les journaux accumulent les renseignements, les détails, publient des listes formidables de chiavel. Il chercha de pricapaignements de la chiavel.

de quelque nouvelle sensationnelle : « M'r broicht's je nit zo globe » (je ne suis pas obligé de le croire) pour que tous ceux qui l'entendent montrent le même scepticisme. « A Paques, un écolier disait à son maitro : " La prochaine fois, ce sont des certi-

« Les paysans qui vont à Colmar en re-vienment avec les plus extraordinaires affir-mations. On a si bien détruit dans le pays la croyance à la valeur et à l'honnêteté allemandes et si bien établi l'idée insensée de la supériorité française que l'âme populaire a besoin des impostures les plus grossières. Il serait temps de mettre fin à cette campagne abominable. »

La Protestation autrichienne

lie le droite de bloquer ces côtes, même si ruelques unités de guerre autrichiennes y staient réfugiées, ce qui d'ailleurs est ab-

Mais l'auteur, en lui, n'était pas mort e jour où naquit l'intrigant. Maurras avait toujours quelques livres chez les éditeurs : ses œuvres littéraires du début, et des traipas faire cas des chansons écrites par Maurras dans le patois des Bouches-du-Rhône. Les hellénistes baillèrent aux pretés politiques qu'il avait composés par la suite. Il s'était opposé à la mise en solde de ces « rossignols ». Il avait réussi à faire prendre patience aux libraires. Paradis, recueils d'exercices postscolaires dont la Grèce formait le cadre et qui inspi-- La notoriété viendra, leur disait-il, :t-

Il se rappelait que tel livre, longtemps ignoré du public, connut les gros tirages le jour où son auteur attira sur lui l'attention par un coup de revolver tiré à propos.

Et cent autres histoires de ce genre qu'on racontait dans les cafés de la rive gauche.

Le scamdale sur lequel Maurras comptait pour porter son nom au public, ce furent les Camplats du Poi cui le proposer porter son nom au public, ce furent

es Camelots du Roi qui le provoquèrent. Excités par Maurras qui restait prudemment chez lui, ces jeunes gens et ces adolascents firent mille tours dont la presse parla et dont le public s'amusa ou s'indigna, suivant son humeur et son goût. Ils en pâ-tirent. Ils reçurent des corrections de répuolicains à la main leste, et ils allèrent en prison Les uns, de ce fait, perdirent la place qui les faisait vivre et s'en allèrent grossir la troupe des louches désœuvrés qui trainent au Quartier Latin. D'autres fuent chassés par leur famille, peu ravie de eurs exploits. D'autres encore eurent leurs études interrompues ou leur carrière bri-sée. Quelques-uns, désespérés, se tuèrent... Mais Maurras, enfin, put vendre quelques exemplaires de ses livres.

« Sur le chemin de la trahison »

Les petits succès, les flatteries dont l'en-touraient ses amis politiques, pleins de pi-tié ou — tout arrive — réellement émerveil-lés, les compliments que lui adressaient Maurras s'entendit avec quelques-uns le leurs adversaires, qui étaient les siens aus-si. Certains républicains feignirent de donner de l'importance à Maurras et de le concertains républicains dont il servait les insidérer comme um ememi redoutable.
Maurras en échange favorisait leurs candidatures en combattant le candidat de l'apposition, en représentant, au nom de la religione du pine con succession. térêts personnels, tout grisa le petit littéra-teur. Ses rêves d'écolier flottèrent de nouveau dans sa tête farcie de lectures mal-saines. Il crut, à quarante ans, pouvoir réapolitique du pire, son succès comme peu souhaitable. Ayant touché, sous la forme d'un article élogieux pour lui, le prix de : a trahison, Maurras courait le montrer au liser ce qui, à vingt ans, lui avait paru impossible. De nouveau, il se vit um grand homme. Il n'était plus temps d'être Alcibiade, mais pourquoi pas Périclès ? Maurras supportait d'être, par ses « disciples » comparé à Stolypine, à Canovas ou à Villèle; et les « disciples » — cet age est sans pitié — le faisaient marcher. Il courait... Duc d'Orleans.

— Monseigneur voit bien! disait-il. C'est à moi qu'il doit confier la direction du parti. En m'attaquant de la sorte, les républicains me désignent. Jamais ils n'ont fait à Mayol de Lupe ou à Godefroy l'honneur de pa-Pour s'imposer au pays, les concours anciens ne suffisaient plus. On ne révolutionreilles agressions. C'est ainsi que Maurras obligea ses amis ne pas un Etat, pour s'y faire une place, comme on s'impose aux critiques littéraires des journaux ou aux membres d'un parti politiques à compter avec lui, malgré eux

tions. Il accepta celle de l'ennemi.

Laissez sortir en ville nos blessés

L'Ingérence religieuse

Une plainte d'un sergent

V... s est une charmante petite ville du Loir. Son patriotisme est incontestable. Nous savons cependant que nos blessés en traitement à l'hôpital de cette cité ne sont pas soignés avec un tact et un dévouement

Un sous-officier, glorieusement atteint, en terre d'Argonne, nous adresse, à ce sujet, les lignes suivantes :

" Après 52 heures de trajet en chemin de fer, me voici à l'hôpital de P... Mes blessures me font souffrir beaucoup, mais je souffre aussi moralement de la façon hon-teuse dont nous traitent les administrateurs infirmiers de cet hopital. Ce n'est pas concevable qu'après ce qu'on vient d'en lurer pour eux et pour tous, on soit traité de la sorte. Il nous est absolument interdit de sortir, et c'est à peine si, jour nous cau-ser, on ne nous siffle pas comme des chiens. La nourriture, nous n'en parlerons pas. Une sardine et un plat de haricots à 'eau, un quart de vin : voilà le menu d'hier. De quoi régénérer l'organisme affaibli par les privations, la perte de sang, etc. !

Ce matin, dimanche, je suis allé avec deux autres sous-officiers à la messe, à 10 heures, pour me distraire. "

N'est-ce pas paradoxal de constater que, dans les hópitaux de la République, la messe soit devenue la seule promenade tolé-

"Prosélytisme clérical L'ingérence religieuse dans les forma-

ions sanitaires n'est pas niable. Notre collaborateur P. Rabult a apporté, ici même, à plusieurs reprises, des exemples probants du prosélytisme clérical dans les hôpitaux. Ceux qui ont le courage de s'élever contre ces manœuvres sont impitoyablement brisés A l'hôpital militaire de V. sés. A l'hôpital militaire de V....-le-F.... où cinq cents blessés sont soignés, le médecin-major B... aperçut un soir l'infirmier P..., en soutane, assis près du lit d'un bles-

Le major s'approche, demande au blessé s'il souffre ou s'il se sent plus mal. Le soldat répond qu'il n'en est rien. Le ma-por lui demande s'il a fait appeler l'aumoheure circulant de lit en iit.

te assertion, le médecin-major pria l'aumo-

Après le débarquement des troupes an- | concentrés autour d'une série de retranchements creusés par les Turcs en avant du ravin de Kéravès-Déré. Une redoute avancée dite « redoute Bouchet », du nom d'un capitaine d'infanterie coloniale tué sur le parapet de l'ouvrage, est tombé en-tre nos mains dès le 8 mai et tous les efforts des Turcs pour la reprendre ont échoué avec des pertes considérables pour eux. Dès que notre position a été consoli-dée sur ce point, nous avons préparé l'oc-cupation d'un fortin établi à l'extrêmegauche de la ligne adverse.

Dans la nuit du 28 au 29, un régiment colonial est chargé d'enlever le fortin. Le terrain à franchir, entièrement à découvert, battu en tous sens par le feu de mousqueterie et de mitrailleuses des positions turques, ne permet pas de tenter une attaque normale qui eut exigé d'énormes sacrifices. Il faut réussir par un coup de main. En conséquence, le plan suivant est

UN EXPLOIT DE VOLONTAIRES

Une section franche, composée de 34 Européens et 32 Sénégalais, tous volontaires, sous les ordres d'un sous-lieutenant, reçoit l'ordre de se glisser, en rampant, jusqu'aux abords du fortin, de se rassembler, puis de s'y jeter à l'improviste, sans tirer un coup de fusil. Deux pelotons, l'un à droite, l'autre à gauche, doivent sortir de nos tranchées dans les mêmes condi-tins, mais s'arrêter à moitié chemin, prêts à recueillir la section franche en cas d'échec et à l'appuyer en cas de succès.

Le temps très beau, la lune pleine, avec cette circonstance heureuse que, légèrement basse sur l'horizon elle projette sa lumière dans les yeux des Turcs, favorisant le mouvement. La section franche l'entame à 21 heures, les deux pelotons une heure plus

A 23 h. 45, la section franche parvenue à 49 mètres du fortin, saute par-dessus le parapet. Les Turcs surpris déchargent leurs armes, puis s'enfuient les uns vers leur seconde ligne de tranchées, les autres vers le ravin de Kéréves-Deré. Grâce à la rapicité de l'assaut, nous n'avons qu'un sergent et deux hommes blessés. Le sergent, quoi-que gravement atteint à l'épaule droite, refuse de se laisser évacuer ou même

Sitôt le fortin pris, les travaux d'aménagement commencent; un gradé et huit sa-peurs du génie adjoints à la section franche. retournent les dispositifs de défense contre

A la pointe du jour, mos unités sont abri-tées, mais pendant l'exécution des travaux, un lieutenant est tué d'une balle à la tête st lusieurs hommes sont blessés.

augure pour les attaques de plus grande envergure que le corps expéditionnaire entreprendra ultérieurement. — (Officiel.) des lignes voisines du Détroit, se sont

nier de ne point troubler le repos des ma-lades, et, sur une réponse insolente, l'in-vita à quitter immédiatement la salle. L'aumônier a ponté plainte et dénoncé l'intolérance du chirurgien.

Embusqués en robe noire Au lieu de soutenir le médecin-major, le président de la Commission de l'Hôpital, M. P..., se chargea d'apporter la plainte de l'aumônier au Directeur du Service de

Santé de la Xº région. Sans interroger le médecin-niajor, sans procéder à la moindre enquête, ce haut fonctionnaire a tait déplacer immédiatement et brutalement le docteur B..., sans qu'on ait même voulu attendre le temps

nécessaire pour lui substitue: un chirur L'aumônier C., fait partie du service armé. Quoique appartenant à une section d'infirmiers, il n'exerce aucune fonction et ne porte pas d'uniforme. Une note offi-cielle autorise ce militaire à rester en sou-

tane et à remplir le poste d'aumônier. En outre, il a été autorisé à circuler dans les salles, à toute heure, sans y être appelé par les malades. A l'extérieur, l'aumonies C. . continue son métier. Moyennant finances, il officie en ville et participe aux enterrements civils Non seulement à l'aide des religieuses, ce prêtre-soldat exerce une pression constante sur les blessés mais encore il s'est efforcé de caser ses amis dans l'hopital.

M. J... a été bombardé infirmier-major Le sergent L., a reçu une place de comptable. De plus, par ordre de l'autorité su

périeuce, ces embusqués en robe moire prenment leurs repas avec neux Pères ié-suites et sont servis par des so dats infir-La Ligue des Droits de l'Imme, saisie

de ces faits a déjà protesté. Nous joignons notre protestation à la sienne. Il faut que la liberté de penser soit respectée dans les hopitaux militaires. Léo Poldès.

Des munitions...

En Angleterre, des commis s'engagent pour faire des cartouches

Les journaux londoniens annioncent que

nombre de commis de la Cité se sont en-rôlés dans la « brigade volontaire des munitions » et vont consacrer leurs heures de loisirs à la fabrication de cartouches pour fusils dans l'arsenal de Woolwich. Ils ont d'a commencer leur tâche bénévole hier dipor lui demande s'il a lait appeter l'aumo-nier. Le blessé réplique qu'il n'a sollicité les secours de personne, que "aumonier est venu lui-même et qu'il est la depuis une et qui servina à défrayer les dépenses de et qui servina à défrayer les dépenses de manche à 8 heures du matin. Le gouverne-Après s'être assuré de la véracité de cet-min de for des travailleurs volontaires en tre Londres et Woolwich.

LES JAUNES

l'opinion.

les airs. Il paraît que la journée serait histo-

sieurs les Boches!

L'opinion d'un Allemand | Au Conseil Municipal sur la France

« Tant que les Français seront ce qu'ils sont, il n'y aura pas d'espoir de les battre »

Berne, 14 juin. - Dans le « Lokalanzeiger », M. Hans Delius décrit en ces termes l'état d'esprit en France : « Il est bon de parler franchement ; on

se trompe si l'on croit que le peuple fran-çais est déjà découragé. Il faut connatre La vérité afin de pouvoir nous armer de patience et d'énergie, car, dans cette guer-re, toute la question est de tenir plus longtemps que l'adversaire.

« En France, je me suis entretenu avec des hommes de toutes professions et provenant de toutes les classes sociales ; j'ai causé avec des politiciens, des savants, des journalistes, des garçons de café, des cochers de fiacre, avec des gens de la bourgeoisie, avec des soldats et des officiers geoisie, avec des soldats et des officiers; j'ai visité des hôpitaux et j'ai vu des soldats blessés revenir de la bataille; j'ai questionné des femmes de la société et des femmes du peuple; e je me suis renseigné avec le plus grand soin, sur les dispositions de l'opinion en observant la vie quotidienne dans les rues et les sentiments populaires dans les réunions publiques. Or, je suis arrivé à ce résultat : nous devons nous garder d'estimer au-dessous de sa valeur la remarquable force morale que le peuple français déploie dans cette guerre. A cette heure, les Français ne sont ni abattus, ni découragés au contraire, leur confiance est très gran-de. Tant qu'il en sera ainsi, il n'y aura pas d'espoir de les battre ou de les ré-

re in-

erlin

ançais

in est

e Ber-

WELLSEE STATE

imerie

nt du

de la

Mort de M. Merlaud-Ponty M. William Ponty, gouverneur général de l'Afrique occidentale française, est mort hier, à onze heures et demie du soir, à

William Ponty meurt jeune encore : il était né le 4 février 1866 à Rochefort ; il meurt avec un passé tout chargé de nobles services rendus à son pays, et il laisse à tous ceux qui l'ont connu, qui l'ont aimé, il laisse à l'Afrique occidentale française, où s'est écoulée à peu près toute sa car-rière coloniale, l'amer regret d'une belle cet re accomplie, mais encore incomplète, et cette mélancolie, dont parle un grand romancier, que laisse « le sentiment de l'inachevé dans la vie ».

Vers l'intervention grecque

Une déclaration du prince Georges

Rome, 14 juin. — Le prince Georges et la princesse Marie de Grèce sont arrives hier à Bari où ils se sont embarqués à bord du contre-torpilleur grec « Hiérax ». Le prisonniers et de canons enlevés, prince a déclaré à un rédacteur du Cour- « Les Alsaciens secouent la tête avec irorier des Pouilles que la situation intérizu- nie. Il suffit qu'un Francillon dise, au sujet

re de la Grèce est excellente.

« La Grèce, a ajouté le prince Georges, est à la veille des élections qui indiquerent clairement les tendances actuelles du peuple hellène, en face de l'idéal national, et les mouves de la réciser Neurone de la réciser les mouves de la réc les moyens de le réaliser. Nous sommes à la veille d'un accord de M. Venizelos et de M. Gounaris qui permettra de tracer · n-rement la voie que la Grèce devra suivre. Chacum comprend en Grèce que l'heure

n'est pas aux luttes intestimes. "
« Quant à l'Albanie, la Grèce demande simplen ent la reconnaissance de sa souveraineté sur des terres qui font partie intégrante du rayaume. Aujourd'hui, toutes les décisions de la Grèce sont étroitement liées à celles à satres nations balkaniques, et notamment de la Roumanie. "

La princesse Marie a expamé son admiration pour la valeur des troupes italiennes et pour l'Italie entière. Le commandant du Hierax au moment où le journaliste quit-tait son bord, a ajouté : « Que les Italiens sachent que nous voulons la guerre et que nous voulons la faire à vos côtés, car, comme vous, nous sentons la nécessité de centribuer à la grande œuvre de civilisation qui s'accomplit pour le respect du droit des gens et le triomphe du principe des

CE JOURNAL NE DOIT PAS ETRE CRIÉ

La séance a été ouverte à trois heures.

Avec beaucoup d'émotion, M. Lampué, doyen d'âge, a prononcé son discours tra-Un monde va finir, un monde va commencer.

Election du bureau

but se de l'harmonie universelle par le droit, la justice et la liberté; la parole donnée, les engagements pris, la foi jurée seront à l'avenir considérés par les nations comme chose sacrée; et de même qu'un homme est déshonoré quand il manque à sa promesse et répudie sa signature, de même la nation qui faillirait à ses engagements tomberait dans le mépris public et tous les Etats reslés dignes et fidèles à l'honneur cesseraient de connaître.

Nous fêterons aussi le retour de la mitte de l'est par les nouvelles qu'in parviennent de Galkicie.

Fonds d'Etats. — Français 3 %, 72 75;

Nanhta 265. — Banque du Mexique, 332. — Lyon, 1.075. — Nord, 1.390 — Suez, 4.396. — Métro, 440. — Nord-Sud, 111. — Omnibus, 438. — Thomson, 582. — Distribution, 441. — Nord de l'Espagne, 369. — Briansk ord, 228; priv., 331. — Hartmann, 370. — Maltage du reine favorise la bonne tenue des titres cuprifères; d'autre part, les valeurs russes sont mieux orientées sur les nouvelles qui parviennent de Galkicie.

Fonds d'Etats. — Français 3 %, 72 75; Nanhta 265.

Nanhta 265. — Banque du Mexique, 332. — Lyon, 1.075. — Nord, 1.390 — Suez, 4.396. — Métro, 440. — Nord-Sud, 111. — Omnibus, 438. — Thomson, 582. — Distribution, 441. — Nord de l'Espagne, 369. — Briansk ord, 228; priv., 331. — Hartmann, 370. — Maltage du reine favorise la bonne tenue des titres cuprifères; d'autre part, les valeurs russes sont mieux orientées sur les nouvelles qui parviennent de Galkicie.

Fonds d'Etats. — Français 3 %, 72 75; Nanhta 265. Le président que nous allons élire devra nous représenter aux fêtes triomphales de la victoire et de la paix que l'univers célébrera avec nous. La République française, les rois, les empereurs, tous ceux de la cordiale et victorieuse en-

de connaître.

Nous fêterons aussi le retour de la riche et puissante floraison humaine de notre France aimée, de tous ces jeunes hommes qui, depuis bientôt un an, bravent, sans faiblir un seul jour, aussi consentat que interprétie de seignes et que interprétie de la riche et puissante floraison humaine de notre France au même de la riche et puissante floraison humaine de notre France au même de la riche et puissante floraison humaine de notre France au même de notre floraison humaine de notre floraison de la riche et puissante floraison humaine de notre floraison de la riche et puissante floraison humaine de notre floraison de la riche et puissante floraison de la riche et puis de la riche et pui bientôt un an, bravent, sans faiblir un seul jour, les dures intempéries des saisons et que jamais ni le fer, ni le feu, ni les balles et les obus, ni les gaz asphyxiants n'ont pu faire reculer d'un seul pas; si bien que leur inlassable audace nous a toujours remplis d'orgueil et d'espérance; grâce à eux, nous pouvons regarder l'avenir avec fierté; notre destinée grandie par leur courage s'élèvera et atteindra toutes les splendeurs du vrai, du beau, du juste; gardons à tous ces soldats, à tous ces officiers et généraux, gardons leur notre infine reconnaissance et notre ions-leur notre infinie reconnaissance et notre

On procéda ensuite à l'élection du bu-

L'élection du syndic donna lieu à plu-A quatre heures, M. Fiant, conseiller municipal du IIIº arrondissement, ayant obtenu la majorité des suffrages, fut élu

Les Alsaciens deviennent

« Les Alsagiens, en grande partie, ignorent. dit-elle, la situation militaire, pourtant si favorable aux Allemands, et ils l'ignorent parce qu'ils ne veulent pas croire aux contià tout. Lourd de rancunes, mais léger de scrupules, il réalisait bien le type répu-gnant du raté de lettres qui s'en prend à l'humanité de son échec, et veut se venger nuelles victoires germaniques annoncées à grands renforts de cloches, de musiques et

ficats français que nous recevrons. "

contre le blocus albanais

Genève, 14 juin. - On mande de Vienna que la note par laquelle l'Autriche proteste contre le blocus des côtes de l'Albanie, dit que ce blocus est contraire au droit des gens, à la souveraineté et à la neutralité de l'Albanie garanties par l'Italie dans la conférence de Londres, et conteste à l'Ita-

Principal complice de Léon Daudet, Char-les-Photius Maurras ne se jeta dans la poli-tique — pour tomber dans la trahison — qu'après l'échec de ses ambitions littéraires. « m'as-tu-lu »

rait une haine assez courte de l'Eglise, du Christ et de l'Evangile. Critique littéraire, Maurras ne parvint, ni par les éloges les plus vils, ni par les attaques changées des plus coriaces rancunes, ni à se faire esti-mer, ni à se faire craindre, pas même à se faire connattre. Il rageait.

Aux Martigues, son pays, il avait lu Ma-chiavel. Il chercha des combinaisons machiavéliques.

Il dut d'abord s'imposer à son parti.

Il y réussit, en le trahissant.

Les royalistes accueillaient avec une curiosité défiante cet homme qui semblait sortir de quelque obscure tribu de Bohèniens errants, et qui avait le visage, les raçons et le vocabulaire d'un prophète anarchiste d'Israël, bien plus que celles d'un Français digne du grand siècle classique.

Pour les obliger à le prendre au sérieux, Maurras s'entendit avec quelques-uns le

qui n'en compte guère. Il fallait à Maurras d'autres collabora-

glement du détroit et les ouvrages des deux rives barrent le passage de la flotte, pré-sente la forme d'un triangle. La base du triangle entre Kaba-Tépé et Kilid-Bahr, mesure 11 kilomètres, et du Cap Mellès à cette base la distance est de 18 kilomètres. A michemén, soit à 9 kilomètres, se dresse le pic d'Achi-Babi, haut de 250 mètres, dont les contreforts constituent, à travers la pé-ninsule une position défensive très puis-sante. Le terrain en avant d'elle est en pente douce ; le feu d'infanterie et d'artil-

erie peut le balayer comme un glacis de forteresse, c'est là le champ de bataille où le corps expéditionnaire opère depuis six semaines. L'étroitesse du front ne donne aucune possibilité de manœuvre ; tous les ouvrages de l'adversaire doivent être atta-

qués et enlevés par une attaque directe. Les conditions de la lutte rappellent celles de Torres Vedras en 1810 et de Tchataldija, il y a deux ans, mais la bande de terre est l'ennemi. Les Turcs tentent deux contre-attaques, facilement repoussées par la sec-tion franche et les deux pelotons qui l'ont-

résistance ; la région entière est hérissée de retranchements profonds, flanqués de mitrailleuses, précédés de réseaux de fils Ainsi cette opération a eu un plein succès, du à la marche habile de la section fran-che et du détachement de soutien, à la brade fer ou de ronces artificielles. Une série d'ouvrages de ce genre ne peut être enle-vée d'un élan, elle doit faire l'objet d'offensives graduelles, avançant de point d'apvoure et à l'entier dévouement dont les troues ont fait preuve. Elle est d'un excellent pui en point d'appui.

Pendant la seconde quinzaine de mai,
les efforts des deux partis, dans la portion

Dans nos hôpitaux militaires

LA PRISE DE LA REDOUTE « BOUCHET »

Les Turcs ont solidement organisé la

encore plus resserrée.

Les Communiqués Officiels

Communiqué français

TROIS HEURES Rien d'important à ajouter au communi-

Les troupes belges ont jeté un bataillon sur la rive est de l'Yser, au sud du pont

du chemin de fer de Dixmude, et se sont organisées sur le terrain gagné. Elles ont détruit un blockhaus ennemi aux abords du château de Dixmude.

Dans le secteur au nord d'Arras, diverses actions d'infanterie se sont engagées en fin de journée. L'une nous a rendus maîtres d'un ouvrage allemand à l'est de Lorette ; l'autre nous a fait perdre, sous un violent bombardement, une partie des tranchées conquises par nous dans l'après-midi au nord de la sucrerie de Souchez. Sur le reste du front, rien à signaler.

Le fait important, dans ce communiqué est le passage de l'Yser par un bataillon de l'armée belge. Encore une fois la confusion devient possible entre l'Yser proprement dile et le canal de l'Yser. S'il s'agil de ce dernier, comme nous pouvons le supposer, le bataillon belge aurait pris pied sur la rive est du canal, au sud de Dixmude, sur la route de Dixmude à Woumen.

Communiqué italien

En plusieurs points, le long de la fron-tière, du Tonale à la Carnie, l'ennemi a essayé, dans la plupart des cas, par des actions nocturnes, d'entraver les progrès de nos opérations offensives, attaquant quelques-unes des importantes positions conquises par nous les jours précédents ; mais il a été partout et chaque fois re-

G'est ainsi que, dans la région du To-nale, appuyé par le feu des fortifications, il a prononcé plusieurs attaques contre la Selle du Tonale et contre la cime de Cha-dy. De même à Monte-Pissola, dans le val Giudicaria, à Monte-Piano, dans la région de Misurina, et au défilé de Cesio, à l'est du Peralba.

Les attaques que l'ennemi a menées avec le plus d'entêtement ont été dirigées dans la nuit du 11 au 12, à l'aide de fusées et de projecteurs, contre nos positions de Palgrande, Palpiccolo et Freikopel, d'où il a été complètement rejeté. Notre offensive dans la zone de Volaja.

en Carnie, s'est poursuivie avec rapidité et bonheur. Après le défilé de Volaja, nous avons occupé, dans la nuit du 11 au 12, celui de Valentina ; opération très difficile, parce que nous avons dû chasser l'ennemi de tranchée en tranchée et le poursuivre de rocher en rocher. Mais nos troupes de montagne ont mené à bien cette action avec une brillante énergie. Le duel d'artillerie, avec des pièces de

moyen calibre, continue sur quelques points de la frontière. Nos artilleurs ont obtenu, en plusieurs endroits, la supériorité en détruisant des retranchements, des Casernes et des observatoires. Depuis hier, nos batteries de gros calibre

ont ouvert le feu contre la forteresse de Malborgetto, obtenant dans un temps très court des résultats très importants : le fou a été mis à la partie supérieure du fort, provoquant l'explosion de dépôts de mu-

Le long de la frontière de l'Isonzo, nos troupes consolident actuellement les posi-tions conquises ces jours derniers sur la rive gauche du fleuve.

Notre artillerie lourde de campagne après la rupture de la digue sur le canal de Monfalcone, a coupé le 11 juin, par son tir, la voie du chemin de fer de Corizia à Monfalcone, aux environs de la gare de

Signé : Cadorna.

Parmi les multiples événements mentionnés

Parmi les multiples événements mentionnés au communiqué italien, nous voyons pour la première fois peut être, l'ennemi prendre neltement l'offensive contre les positions italiennes de la frontière du Trentin occidental.

L'effort des Autrichiens se porta principalement contre la région du Tonale, entre les massifs de l'Orther et du Trentin occidental. Dans la dépression qui sépare les deux lignes de haut relief passe en effet la route qui gagne Bozen. Le passage est défendu, en terre autrichienne, par le fort de Strino, construit au nord de la route et à 6 kilomètres 500 au levant de la frontière. Les attaques ennemies furent aiusi protière. Les attaques ennemies surent aiusi pro-noncées sous la protection du seu des batteries de ce fort. La frontière de Carnie se développe presque

parallèlement de l'ouest vers l'est, au cours du Gail, affluent de la Drave. La distance qui sépare la limite d'état du cours d'eau alpin xarie de 6 à 15 kilomètres, en augmentant progressivement de l'ouest à l'est. Le Gail Thal, c'est-à-dire la vallée du Gail (Thal en allemand signifie vallée) avec sa partie

Le Lessach Thal, occupe la dépression ouverte

Le Lessach Thal, occupe la dépression ouverte entre le versant méridional du massif du Gail et le versant septentrional des Alpes carniques. La plus grande étendne des Alpes carniques se développe, en terriloire italien, dominant la grande plaine de Vénitie où se dressent Gémonc, la commerçante, Udine, au vieil évéché, voisine du château historique de Campo-Formio.

La frontière austro-italienne est ainsi tracée sur le versant nord des Alpes Carniques, dominée par les hautes cimes et les hauts passages de la terre italienne.

Sur ce point l'activité désensive de l'ennemi est grande et l'avance de nos alliés assez lente. Ceux-ci espendant occupent progressivement les désilés et nous montrerons bientôt l'importance de ces conquêtes laborieuses. Sur VIsonzo, l'action se limite à des opérations de détail. Communiqués russes

Petrograd, 13 juin. — Communiqué du

grand état-major : Le 12 juin, sur tout le front formé par les rivières Vindava, Veuta et Doubissa, les combats acharnés ont continué.

Les efforts des Aliemands ont porté sur les secteurs du front le plus au nord de

Dans la région au delà du Niémen, l'ennemi a commencé à la même date une attaque des positions à l'est de Mariampol. Sur le front de la Narew, dans la nuit du 12 juin, on a signalé des escarmouches de patrouilles entre Omouleff et Rozova. Au nord de Prasnych, l'ennemi, dès trois heures du matin, le 12 juin, a ouvert un feu vif d'artillerie lourde ; puis, vers midi, a effectué des attaques acharnées d'infanterie.

Plus à l'est du chemin de fer de Mlava, deux bataillons ennemis ont attaqué la ferme Pomiany ; mais, ayant subi de grosses pertes, ils ont été obligés de renoncer à l'offensive. Près de la Vistule, dans la région de

Starorzeba, l'ennemi, qui avait subi dans notre offensive du 11 juin, des pertes im-portantes, s'est replié la nuit suivante sur sa position première.

Sur la rive gauche de la Vistule, l'ennemi, le soir du 11 juin, a concentré un feu très fort dans le secteur de la Bzoura, de l'embouchure de la Pissa au village de Soukha. Ensuite, pendant la nuit et le lendemain, il a attaqué nos positions avec des éléments comprenant environ deux divisions.

Le combat continue. En Calicie, le 12 juin, l'ennemi a attaqué, dès le matin, en rangs serrés, nos positions sur la Loubatchevka inférieure. Dans la région de Mosciska, l'ennemi, qui avait essuyé de lourdes pertes le 11, n'a pas renouvelé son attaque le 12 juin. Sur la rive droite du Dniester, dans la direction de Mikelaioff, on signale une

Notre succès à Juravno a forcé l'ennemi suspendre ses attaques contre les positions de Kalicz et, dès le 11 juin, l'ennemi s'est borné à concentré contre elles un feu d'artillerie lourde.

Le soir du 11 juin, notre cavalerie, près de la ville de Zalesczki, a exécuté une charge fcugueuse contre des éléments ennemis qui ont traversé le Dniester. Au cours de cette charge, nous avons sabré 500 ennemis et nous avons fait environ des choses bien curieuses à relire. 200 prisonniers.

Ce communiqué montre une recrudescence d'activité sur la plus grande parlie des lignes ennemies. Dans la soirée du 11 juin et durant la journée du 12, nos Alliés subirent une violente pression sur l'ensemble de leur front. Cette pression, ils la continrent brillamment, repoussant toutes les attaques de l'adversaire, enrayant l'attensive ennemie sur les noints où la reille

sant toutes les attaques de l'adversaire, enrayant l'offensive ennemie sur les points où, la veille encore, elle était en progression.

La résistance de l'armée russe au cours de cette attaque quasi générale est particulièrement significative. Elle permet de jauger la puissance réelle des armées austro-allemande engagées en front développé et il paraît bien, à cet égard, qu'à l'exclusion, peul-être, d'attaques massives et lourdes, les gros succès austro-allemands ne soient plus dans l'ordre des réalités.

AU CAUCASE

Petrograd, 13 juin. - Communiqué de état-major de l'armée du Caucase du 11

Dans la région d'Olty, les Turcs ont, à maintes reprises, tenté de contre-attaquer près de Tahknay et dans la région de Zi-natchor, mais ils ont été repoussés par Dans la vallée d'Oltytchai, nous avons

avancé jusqu'à la ligne de Tedradal-Bach-La tentative des Turcs d'attaquer la montagne de Kaladjik par le sud a échoué.

On ne signale rien de nouveau dans les

Sur le front occidental LES TROUPES BELGES AVANCENT

AVEC SUCCES Londres, 14 juin. - D'Amsterdam an

Morning Post :

" On croit que les troupes belges avan-cent avec succès au nord et au nord-est de « Les Allemands ont transporté des ren-ferts dans la région menacée, leurs pertes ayant été très lourdes.

arrivés à Bruges. « On annonce que les Allemands sont généralement déprimés et que les désertions augmentent dans leurs rangs. "D'importants mouvements de troupes

sont signalés le long de la frontière hollan-

Hommages aux instituteurs

En hommage aux instituteurs qui si nombreux, sont tombés sur le champ de bataille, le Conseil municipal de Paris vient de décider que les noms de ces braves seront gravés sur des plaques de marbre. Ces plaques seront posées sur les murs des écoles. Les maires du département de la Seine ont presque tous adopté cette idée et les communes suivront certainement.

|LESMÈRESETLAGUERRE | Nouvelles de la Journée

Il y à quelques jours, est morte, à Draguignan, Mme Labat, qui ne put survivre à la mort de son fils Julien Labat, jeune avocat dracénois, lieutenant de réserve au 112°, fué. héroïquement sur le front, en novembre Il y a quinze jours, c'était M. Labat père

qui mourait lui aussi de la même douleur et précédait sa femme dans la tombe. Le testament de Mme Labat, qui possé-dait une fortune assez rondelette, a réservé

des surprises. Après avoir institué l'hôpital civil de Draguignan son héritier universel et légataire général, elle destine quelques legs à la ville de Draguignan, pour des sociétés de gym-nastique préparant la jeunesse à la dé-fense de la patrie. " Une somme de 25.000 francs pour con-

tribuer à l'élévation d'un monument dans

le square des Allées en mémoire des en-

fants de Draguignan, morts pour la patrie pendant la guerre actuelle, à la condition ou'il y figure un médaillon ou une sculpture représentant mon cher et regretté fils Julien Labat jetant ce cri pendant la ba-taille : « En avant ! A moi les Dracénois ! » Cette mère mourant après son mani de 'a mort de son fils, glorifiant au seuil de 'a lombe où se sont englouties toutes les espérances et les joies de sa vie, le sacrifice héroïque qu'il fit à la patrie et affirmant dans son dernier soupir toute sa foi le Française, est une mère méridionale, de ce Midi que l'on calomnia si injustement et si durement, mais à qui il faut bien aujour-d'hui rendre justice! Cette mère mourant après son mari de 'a

FAITS DIVERS FINANCIERS

Caisse d'Epargne — Les dépôts de fonds, pour la décade 21-31 mai, ont atteint 1.001.885 fr. et les retraits 4.984.379 fr. L'excédent des retraits depuis le 1" janvier se monte à 67.235.352 fr.

Canal de Suez. — Les recettes pour 1914 ont atteint 125,121.237 fr., en diminution de 4 millions 804.711 fr. sur 1913; cette diminution provient du transit.

lions 804.711 fr. sur 1913; cette diminution provient du transit.

Chemins de fer du Nord de l'Espagne. — Les recettes du 1" janvier au 10 mai sont de 50 millions 6.497 pesetas contre 50.067.882 pesetas pour la même période de 1914.

Grosnyi. — La production du naphte, en avril 1915, est de 7.673.000 pouds contre 8.313.000 en Avril 1914. Total pour les quatre premiers mois: 29.804.000 pouds, soit une diminution de 1 million 591.000 pouds ou de 5 %, diminution qui ne concerne que les anciens terrains.

Spassky Copper. — Production mensuelle (14 avril-13 mai) 384 tonnes de cuivre.

Cape Copper. — La production d'avril a été de 246 tonnes contre 303 tonnes en mars 1915.

Tanganyika Concession. — L'Union minière du Haut-Kaianga annence les productions suivantes de cuivre : janvier, 823 tonnes ; février, 874 t.: mars. 1.040 t.: avril, 1.476 t.

Chemin de fer Jonction-Salonique. — Depuis le 1" juin, la Compagnie rembourse les Obligations sorties au tirage du 15 septembre dernier.

Anaconda Copper. — L'assèmblée tenue le 19 mai a décidé de porter le montant nominal des actions de 25 à 50 dollars et de rétuire le nombre des actions de 6 millions à 3 millions.

Chemins de fer de Saint-Louis à San-Francis-Les Cosaques ont, surtout à un moment,

tre des actions de 6 millions à 3 millions.

Chemins de fer de Saint-Louis à San-Francisca.— Les porteurs d'obligations 5 % vont être
invités à déposer feurs titres en vue de la réorganisation de l'entreprise.

Pékin Syndicale. — Un accord vient d'être con-lu entre le gouvernement chinois et le Pekin Syndicale. Une nouvelle Société appelée la Fu-Chung Corporation sera créée au capitul d'un million de dollars et souscrit en proportions éga-les par les deux Sociétés.

Les démêlés germano-américains

M. BRYAN ESSAIE DE SE JUSTIFIER reuple allemands s'étaient imaginés que la Washington, 13 juin. — M. Bryan vient de faire une nouvelle déclaration, où il dit que la note américaine fut modifiée dans sa orme, après qu'il eût présenté sa démision. Le changement apporté dans la rédaction ne lui parui cependant pas suffisant pour qu'il retirât sa démission. M. Bryan, du reste. s'est refusé à indi-

Aux Ecoutes

En 1881, le « Barodet » fut créé par Ca-

Ce qu'était le Barodet ? Un volume con-

tenant les circulaires, les professions de foi,

Comme on s'en doute, on trouve là-dedans

Ce furent les Cosaques qui valurent à Ar-sène Houssaye la médaille de Sainte-Hélène.

L'histoire de cette décoration est amusante

En 1857, l'écrivain, se trouvant aux Tui-

leries, racontait à Napoléon III que sa mère

avait été blessée au ventre en mars 1815, à

Bruyères, près de Laon, par une bande de

Napoléon III venait de créer la Médaille de

Sainte-Hélène pour les vieux soldats du Pre-

mier Empire. Sur le champ, il décora Arsène

Cosaques qui voulaient piller la maison.

mille Pelletan.

es engagements électoraux.

beaucoup excité les imaginations.

quer la modification apportée. Répendant à certains critiques qui lui reprochèrent son incohérence, puisqu'ayant signé la première note, il avait refusé de igner la seconde, M. Bryan dit : " Je l'étais pas tout à fait d'accord avec le préident sur la première note, mais la différence entre son avis et le mien n'était pas suffisante pour que je refusasse de la si-

" J'espérais, en outre, qu'on ferait certaines choses pour rendre plus facile l'ac-quiescement de l'Allemagne à nos deman-

La déclaration nouvelle de M. Bryan « Un nombre considérable de blessés sont ajoute qu'il serait bien heureux si le plan de M. Wilson aboutissait à une solution pacifique; mais personne ne sait à quels résultats on arriverait si l'Allemagne romait les relations avec les Etats-Unis.

Quant à lui, il n'aurait pas voulu prendre la responsabilité des risques auxquels on s'exposarait. Sans doute, le pays soutiendrait le président pendant la guerre, si un tel malheur survenait; mais il est d'avis que les risques de guerre diminueraient vraisemblablement au fur et à mesure que e pays manifesterait son désir de paix.

" La croyance que les Allemands veulent

une solution pacifique est fondée sur une l logique défectueuse. Le gouvernement et le gouvernement allemand. »

une seconde note à été nécessaire pour faire comprendre à l'Alemagne que les Etats-Unis parlaient avec un réel sérieux. Il se-rait regrettable que le peuple se laissat ber-cer par une sécurité factice alors qu'au contraire se développerait une situation aiguë. Le New-Yerk Herald conclut que la crise allemande ne fait que commencer. OPTIMISME

première note était une démarche oiseuse:

« On constate une détente dans les milieux officiels, voire un certain optimisme à propos de la solution que pourra amener 11 réplique du président Wilson à l'Allema-gne. On attache d'ailleurs une grande im-portance à la mission de l'envoyé du comte Bernstorff, M. Meyer Gerhard, qui, croit-on, sera à même de dissiper l'idée des Allemands, que l'Amérique se livra à un simde bluff en envoyant sa première note sur le Lusitania

a On a appris que la nouvelle note du président Wilson avait été expédiée en fou-te hâte à l'empereur Guillaume sur le front galicien et que c'est le kaiser qui aura le dernier mot en ce qui concerne la nature

de la réponse, qui sera faite.

d'avoir fortifié le cabinet aux yeux du pays

d'avoir fortifié le cabinet aux yeux du pays

d'avoir fortifié le cabinet aux yeux du pays New-York, 14 juin — Le Nev-York He-comme à des citevens distincts des autres. rald écrit que la crise allemande n'est pas i « Les journaux germang américaire passée. de l'égoïsme, de l'incivisme, et rejettent sa suggestion d'exercer de l'influence sur le Pera.

en général ; et même, les Germano-Améri cains, dont il briguerait, dit-on, les faveurs pour des buts électoraux, se montrent asse:

Londres, 14 juin. — Le Times reçoit de Washington la dépêche suivante :

LES ITALIENS PASSENT L'ISONZO

LA DISETTE A CONSTANTINOPLE

Athènes, 14 juin. — On annonce que la rareté du pain et d'autres aliments de première nécessité a provoqué, à Constantinople, de sérieux désordres. De violentes collisions se sont également

produites entre Turcs et Allemands, dans le quartier de Galata. Des émeutes ont écla-té dans le quartier des Petits-Champs, à Les détails manquent.

La mère douloureuse Les mères méridionales Les Elections Helléniques

LA LISTE VENIZELIENNE A LA MAJORITE

Athènes, 14 juin. — A Athènes, les résul-ats connus à cette heure donnent la majoité à la histe vénizélienne.

En Macédoine, c'est la liste gouvernementale qui vient en tête. Les résultats décisifs ne seront connus que demain soir. La tranquillité règne partout.

Athènes, 14 juin. — Comme on le prévoyait, la liste venizelienne passe entière à Athènes, et partout ailleurs le parti libéral obtient une majorité plus ou moins

Afin de ménager la santé du roi qui ins-pire toujours des inquiétudes, on lui laisse gnorer le résultat des élections.

Un changement ministériel serait impos sible pour le moment. Il est donc probable que le gouvernement actuel restera au pouvoir jusqu'à la convocation des chambres, fixée au 10 juillet. Cette convocation peut toutefois, suivant la constitution, être prorogée de quarante jours, ce qui laissera au gouvernement actuel le pouvoir jusqu'à la fin d'août

QUELQUES PRONOSTICS

Londres, 14 juin. — D'Athènes au Times: sont résignés à garder une attitude « d'attente vigitante ». sous les musples des zeliste, a déclaré que l'attitude de M. Ve-

En Belgique EN VUE D'UNE CRANDE BATAILLE DANS LES FLANDRES

Londres, 14 juin. - On mande de Rottercam au Daily Mail : "D'après les renseignements reçus sur la préparation des Allemands à une grande pataille dans les Flandres, Gand et Bruges sont bondés d'infanterie, qui comprend

presque en totalité des troupes fraîches ar-rivées vendredi et samedi.

Des corps importants de troupes fraîches, ont etc envoyés vers l'Yser. Dix-sept mille hommes de vieilles troupes qui revenaient des tranchées de l'Yser, présentaient un spectacle pitoyable ; très fatigués, les soldats se plaignaient d'avoir

subi de grosses pertes.
Sur l'ordre de leurs chefs, ils avaient relevé le collet de leurs manteaux pour que
les agents des alliés, ne pussent voir les

LE CARDINAL MERCIER ET LES ALLEMANDS Lausanne, 14 juin. - Suivant une dépêche de source allemande, le cardinal Mercier a eu, à Malines, une légère altercation avec

Le prélat a été laissé en liberté.

En Italie BRINDEJONG DES MOULINAIS

ET VEDRINES AU SERVICE DE L'ITALIE Turin 14 juin. — La Stampa annonce ue les aviateurs Brindejonc des Moulipais et Védrines sont arrivés à Turin, pour servir dans l'armée italienne

ARRESTATIONS DES SUJETS AUTRICHIENS Rome, 14 juin. — Il est procédé depuis hier à l'arrestation des sujets autrichiens, agés de plus de 18 ans, résidant en Italie, et à leur envoi dans les camps de concentration de la Sardaigne.

En Allemagne

LES OPERATIONS DE CALICIE INQUIETENT LES ALLEMANDS Londres, 14 juin. - Le correspondant du corning Post à Petrograd annonce que les

pertes subies par les troupes allemandes en Galicie inquiètent sérieusement le public allemanJ.

En Autriche DIRIGEABLE AUTRICHIEN DETRUIT Genève, 14 juin. - Un dirigeable autri-

chien, qui rejoignait Trente après avoir ejfectué une reconnaissance sur le front de la Valteline, a été pris dans une tempête et s'est brisé contre le mont Adamello.

Chiasso, 14 juin. - Les troupes italiennes continuent à traverser l'Isonzo, sur plu-LA NOTE AMERICAINE

EST COMMENTEE FAVORABLEMENT

Lausanne, 14 juin - Tous les journaux iennois commentent sur un ton conciliant a note américaine. Ils déclarent qu'une discussion amicale est possible avec les Etats-Unis.

En Turquie

nizelos, s'il revient au pouvoir, dépendra de l'état de la situation extérieure. de l'état de la situation exterieure.

« Dans les milieux politiques, on estima que la nouvelle Chambre comprendra deux cents vénizélistes environ, vingt membres des partis Théotokis, Ralli et Demitraco poulo, tronte indépendants venant principalement de la Macédoine et une soixen. taine de ministériels.

«Le roi n'étant pas complètement hors de danger, les résultats des élections ne lu seront pas communiqués immédiatement. «Le changement de ministère ne pourra oas avoir lieu avant la réunion de la Chan re, c'est-à-dire avant le 20 juillet.

L'IMPORTANCE DU SCRUTIN Londres, 14 juin. — Dans son éditorial de ce matin, le Times écrit :

"Les élections générales qui ont eu lieu hier en Grèce ne sont pas de peu d'impor-tance pour le reste de l'Europe. La victoire de M. Venizelos et de ses partisans signi, fiera que la nation grecque ratifie la politi-que de l'ancien président du Conseil et qu'elle le cherre de la mattre à conseil et qu'elle le charge de la mettre à exécution avec les modifications qu'il croina nécessaires. Une défaite de M. Venizelos ou des résultats indéeis indiqueront que les Gress sont résignés à garder une attitude « d'attents vigillats par le controllé de la co

> Eu Bulgarie UN DEMENTI

Ti Jo

Sofia, 14 juin. - Une note officieuse de ment la nouvelle que deux sous-marins al lemands, qui opèrent actuellément contre les flottes alliées dans la mer Egée et dans la mer Méditerranée, auraient été transpor les sous forme de matériel de chemin de polé er par la voie Roumanie-Bulgarie à destination d'un port bulgare du littoral, où ces submersibles auraient été lancés.

La même note dément la nouvelle que le président du Comité macédonien serait alls à Constantinople pour livrer aux Turcs vingt-cinq mille bombes et que dix-buit

cents officiers; allemands auraient traverse la Bulgarie à destination de la Turquie. Tous les Sports

RESULTATS D'HIER

Cyclisme Le Grand Prix d'Ouverture, — Hier après mi di s'est disputee sur la route de Versailles a Rambouillet, la première épreuve cycliste de préparation militaire de 1915, organisce par la Société des Courses. Cette épreuve — le Grand Prix d'Ouverture — qui se courait peur la cinquième année, a remporte un très gros succès un public nombreux se pressait à la Grille de l'Orangerie, où le départ l'ut donné à 2 h. 50 à 55 coureurs sur 59 engagés. Les concurrents, après être passés par sant-Cyr. Trappes, Coignières, viraient sur place un peu avant le village du Barray, et revenaient par le même chemin ; l'arrivée avait lieu à l'endroit où avait été donné le départ ; le parcours comportait ainsi mm; l'arrivée avait lieu-a l'endroit où avait élé donné le départ; le parcours comportait ainsi 50 kilomètres exactement. La victoire revint à Maurice Fortier, jeune homme qui a fait preuve d'une réelle qualité; 41 cyclistes terminèrent dans le délai de 2 h. 30, ayant droit ainsi au brevet de la Société des Courses.

Voici les résultats détaillés:

1. Maurice Fortier (ACP), en 1 h. 37 m. 8 s.;

2. André Béthéry (ACP), à une demi-longueur;

3. René Souppeau (ACP); 4. René Liesse (ACP);

5. Charles Ràvier (L); 6. Michel Huet (L); 7.

5. Charles Ravier (I.); 6. Michel Huet (I.); 7.
Henri Nilles (ACP); 8. Thomas (ACP); 9. Albert Wattone (I.); 10. André Barbe (ACP); 1. Georges Bisch (I.); 12. Adrien Cambon (I.); ces douze coureurs en peloton; 13. Joseph Steyer (ACP); 1 h. 40 m. 9 s.; 14. Georges Lopin (I.); 15. Fernand Boulangé (ACP); 16. Michel Sliwka (ACP); 17. Louis Moire (I.); 18. Jean Kaps (I.); 19. Marcel de Craye (ACP); 20. Jean Lapinski (ACP).

Les fonctions officielles étaient assurées par MM. Pierre Benoist, président du Comité techni-que, Lalandre, Pagès, Juette, Guanshad, Ahras, Buch, etc. Le départ fut donné par M. Jaulois, président de la Fédération Cycliste du Sud-

La distribution des prix aura lieu mercredi soir de 6 à 8 heures, à la Société des Courses, 37, rue Saint-Georges. Course à pied, - Athlétisme Les critériums de l'U. S. R. S. A. - Réunion

fort reussie. Bonnes performances.

100 metres, série A. — 1. Lerelle (SF); Rousseaux (PUC); 3. Rouelli (CPM).

100 m., série B. — 1. Poulenard (CASG); 2.

Simon (RCF); 3. Puech (PUC); 4. Irondelle (CASG)

SG).

Lancement du poids, série A. — 1. Danède (PUC), 11 m. 61; 2. Gillet (SF).

Lancement du poids, série B. — 1. Duchâteau (CASG), 9 m. 89; 2. Rollie (PUC); 3. Duchâtellier (RCF).

Saut en hauteur, série A. — 1. Vétillard (SF).

1 m. 70; 2. Jarrety (CASG) et Rouellé (CPM).

Saut en hauteur, série B. — 1. Salles (CASG); 1 m. 65; 2. Rémbert (CASG); 3. Duchâtellier (RCF). 1.500 m., serie Av - 1. Audinet (CASG) : 2. De

1.500 m., série A. — 1. Audinet (CASG); 2. De Coninck (CASG); 3. Debrenet (CPM)
1.500 m., série B. — 1. Combier (U.S.C.); 2. Marcepoil (CASG); 3. Bettet (CASG); 4. Quille gars (CASG).
400 m., série A. — 1. Rousseaux (PUC); 2. Leralle (SF); 3. Buisson (CASG).
400 m., série B. — 1. Poulenard (CASG); 2. Rembert (CASG); 3. Thébaut (PUC).
Course de rélais, 1.100 m. (guétre consegue)

Rembert (CASG); 3. Thebaut (PUC).
Course de relais, 1.100 m. (quatre coureurs).

1. Chib Athlétique de la Société Générale; 2. Paris Université Club; 3. Club Athlétique de la Société Générale (2).

Racing Club de F. 2. e. — 100 m. hand.: 1.
Colin (10), 2. Pérard (0). — 300 m.: 1. Groetschel (60), 2. Colin (45). — Saut en hauteur: I. Pérard, I m. 15: 2. Groetschel, 1 m. 05. — Saut en ongueur: 1. Petit, 5 m.; 2. Colin, 4 m. 72.

A. Bontemps.

LES PLANCHES

ÉCHOS

Depuis vendredi, le Concert Mayol compte parmi ses pensionnaires une artiste qui fut bien intentionnée de quitter une scène subventionnée pour se consacrer uniquement au concert et au music-hall . Mlle Susanne Dumesnil. Elle y débutait dans un programme de chansons aussi parisiennes qu'amusantes. qui firent apprécier et sa voix très pure et sa diction très nette. Nous ne doutons pas que bientôt Suzanne Dumesnil occupera une place enviable au firmament du music-hall.

Il nous revient que Karl Ditan, le diseur à voix, vient d'être blessé. Il a reçu un coup de crosse de fusil dans la mâchoire.

Zidner, qui fut maintes fois un élégant compère de revue, est, lui aussi, en traitement. Une « marmite » l'a projeté à plusieurs mètres sans toutefois occasionner d'autre dommage qu'une commotion très grande dont auront raison quelques jours de soins. Nous faisons des vœux pour qu'intervienne

bientôt le rétablissement complet de ces deux On parle depuis peu d'une brouille entre deux revuistes célèbres qui, depuis plusieurs années, semblaient avoir contracté ensemble un contrat de fidélité.

L'un, - celvi oni signait toujours en se-

cond - est actuellement sur le front est l'autre est plus prosaîquement planton dans un ministère.

On ne sait le motif de la fâcherie. Peutêtre serait-ce la jalousie 7 En effet, dans une revue que représente encore actuellement un théâtre de vaudeville, l'auteur (le planton de ministère) exprime, en des couplets grandiloquents, la peine que doivent ressentir ceux qui ne sont pas allés « là-bas ».

ex-collaborateur d'avoir pu profiter seul des joies de la première ligne ?

Doit-on en déduire qu'il garde grief à son

Courrier des Spectacles Comedie-Française. — Demain mardi, en soi-rée à 7 h. 45 très précises : Anti-Fritz ; les Fiançailles de l'Amt-Fritz. Les aboutements des mardis soirs étant terminés, toutes les praces sont à la disposition du public.

Jeudi 17 juin, matinée à 1 h 30, abctuement,
billets blancs): Fais ce 450 cois; Charlotte
Corday (Fragment du 4° acle); Les Trois Muses;
Poésies; Le Baiser.

Poésies'; Le Baiser,
En sourée à 8 h. très précises : La Princesse
Georges ; Une visite de Noces.
Samedi 19 juin en sourée, à 8 h. très précises :
Colette Baudoche ; Les Précieuses Rudicules.
Dimanche 20 juin, malinée à 1 h. 30 : Patric.
En soirée à 8 h. : Primerose.
Vendredi 25 juin, matinée à 1 h. 30, au bénéfice de l'œuvre des Aveugles de la guerre, avec le concours des artistes du théâtre national de l'Opéra et de la Comédie-Française.

Théatre Sarah-Bernhardt. — Demain mardi 15 nin, à 1 h, 45 précises. Répétition genérale de la Vièrge de Lutèce, pièce en 4 actes, de M. Auste Villeroy.

Distribution: Mmes Blanche Dufrêne, Generière; Maylanes, Clotilde; Thomas, L'Elrander Manolita, Dimanches et têtes matinée à 2 h., en semaine, à 4 h., apéruif-concert.

LA CIGALE. — T. 1. soirs, à 8 h. 30, la Revue Anti-Boche ! de MM. Celval, Charley et C.-A. Carnentier juin, à 1 h. 45 précises. Répétition générale de La Vierge de Lulèce, pièce en 4 actes, de M. Au-guste Villeroy. iève ; Maylianes, Clotilde ; Thomas, l'Etran-ère ; Delys, Une Jemme ; Alisson, La Mère ; oreze, Eva ; Dianetle, Hieda ; Dion, Frederika;

daltier, Lycia.

MM. Joubé, Attila; Marquet, l'Evêque d'Auxere; Normand, Actius; Chameroy, Etex; Bourdet, Celtil; Le Gal, Théodomir; Touze, Kanghar; Amsler, Widmir; Marguery, Un officier; Dubar, Lutécien; Fannol, Un Gaulois; Rejer, In Wisigoth; Bellenot, Un Gaulois; Renoux, Italia: Desvalieres, Lanlulus; Derlier, Terrek; hevalier, Herreric: Dagot, Odoard; Ferry, Un Mficier; Velthier, Un Lutécien; Chéret, Hubert; Ordal, Eustache; Loulice, Constantin. Eustache ; Loulice, Constantin.

Wisigoths; Chels et soldats Huns; Les Femmes

Mercredi 16 en soirée, première représentation

w Folies-Bergere. - La revue des Folies-Bergere Sous les Drapeaux est d'un altrait unique sans égal. Hier dimanche, le coquet Music-Ha de la rue Richer a encaissé 6:200 francs. C'est ustification la plus précise du succès de

LE SPECTACLE

viendra voir. Tous les soirs : promenoifs.

THEATRES ET CONCERTS PORTE SAINT-MARTIN (Teleph, : Nord 37-53) BA-TA-CLAN (Tel. Roquette 30-12): - T. L. S. & 8 h. 30, jeudis, sam. et din. mat. à 12 h. 30 : Te Bile Pas I revue en 2 actes, de Ceival et

TIVOLI-CINEMA (14, rue de la Douane) (T4). 26.44). — Tous les jours, matince à 2 h. : soirée à 8 heures. Autour de la Guerre. Actua

bités au jour le jour.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre, a côlé des Variétés. La plus joite salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actualités, Voyages. CINEMA LAMARCK, 94, r. Lamarck (Nord-Su La Federation a l'avantage d'informer tous res et demie, cinéma-concert, comédie.

LA FAUVETTE 58, av. Gobel). — Tous les soirs L'Héritier présomptif, vaudeville en 2 tableaux de MM. Mauprey et Kolb.

de MM. Mauprey et Kolb.

CHANSONIA (10. b. Beaum.). — Tous les soirs

Miss Tourlaurau, opérette en 2 actes de MM.

Mauprey et Pougaud.

FANTASIO (96, boul. Barbès). — Tous les soirs

Le Mariage de Pépéta, opérette à grand spectacle, de MM. Aloide et Henri Varna. Mansuelle joue le rôle d'Anathlos qu'il a créé au Concert Mayol.

GRAND GUIGNOL, 20 bis, r. Chaplaj (Centr. 28-3 w Depuis six mois ; La Voiture Versée ; La urif fe ; Après. Nous !

[16] Apres. Nous!

COMEDIE-ROYALE. — T. l. j., à 4 h. mat. ir
un. 1 fr. — Sous l'Orage; Vienstu à Tipperary, revue de Dominus et M. Mérall.

CONGERT MAYOL. — Tel. Gut. 68-07. — Mistinguett, la célèbre fantaisiste, dans son
sketch avec Magnard, Partie de Concert : Pélissier et toutes les étoiles de Paris.

CINEMAS ET ATTRACTIONS

CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALA-CE, 24, boulev. des Italiens. — T. l. j., de 2 h. à 11 h., Actual., progr., varié, intéres. Orc. symph. Exclusivité, sent. ; La Femme Nue. Sur le Front,

OFFRES D'EMPLOS

TRES PRESSE. On demande jeune fille, 16 à 18 ans, sérieuse, pour garder enfant au pain endant les débuts ; vie de famille. S'adr. : Mme Caudron, 42 ter, rue des Cascades, Paris (20'). N DEMANDE, violoniste, mandoliniste ou

N DEMANDE un linotypiste ayant quelques notions d'allemand, S'adresser : Imprimerie Berezniak et fils, 12, rue Lagrange.

joueur accordeon pour accompagner chanteur adresser Louis Raffin, 36, rue de Ménilmon

ON DEMANDE pour le bourgeron, mécanicien-nes chez elles. S'adresser à l'atelier, 68, bou-levard Sébastopol, Paris. DEMANDES D'EMPLOI RAVAUX DE COPIE. Monsieur sérieux et ins

truit demande travaux de copie à faire chez ui. Références. S'adresser M. Martini, 40, rue

DEMOISELLE, 21 ans. ex-répartitrice de coopé live, bons certificats, demande emploi analo gue. Mile Georgette Charbonnier, 3, rue de la Chapelle, Saint-Onene (Seine). BECANICIENNE, machine Singer « à jours demande emploi Bonnes références. Ecrire Mile Jeanne Neux, 59; boulevard Voltaire.

MECANICIEN (automobiles); cherche emploi ; s'occuperait réparation et entrelien ; au be-soin conduirait. Louis William, 7, rue du Grand-Pricuré Parie

ON DEMANDE emplei quelconque de 9 h. du matin à 6 h. du soir. Brunet, 8, rue de Bid-

PETITES ANNONCES Groupes et Syndicats

Fédération de la Seine, à 18 h. : com. exéc. et 20 h. 30 : com. des pensions militaires, 49, rue de Bretagne. Syndicats A 9 h. Boulangers, au siège.

Parti Socialiste

A 20 houres. - 15 section, 72, boulevard de

A. 20 h. 30. — 9 section. 2 bis, cité Pigalle; 11°, Jounesse, 9, rue du Général-Blaise; 13°, Repas Populaires, au siège. POSTE RESTANTE

un Les poètes morts au feu auront à la in de la guerre, un monument élevé à leur némoire. Celui-là au moins sera digne de ce qu'il veut glorifier. C'est la dernière œuvre de José de Charmoy : « Le Tombeau lu poète ». Un comité s'est constitué où se rouve le maître sculpteur Bartholomé, Arsène Alexandre, la comtesse de Noailles. viv Vient de paraître : La Russie et la Guerre, par notre collaborateur G. Alexinski, ancien dé-outé de la Douma. (A. Colin, édit.).



LE BONNET ROUGE est compose par une equipe d'ouvriers syndiques.

EITHE PROMOTER, Maisen J. Dangon 123, rue Mentmartre, Paris 27 leonous Dangon, imprimeur.